

Getachew Tekeste : 12.02.1965-10.07.2004

Autor(en): **Mauvilly, Michel**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **6 (2004)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

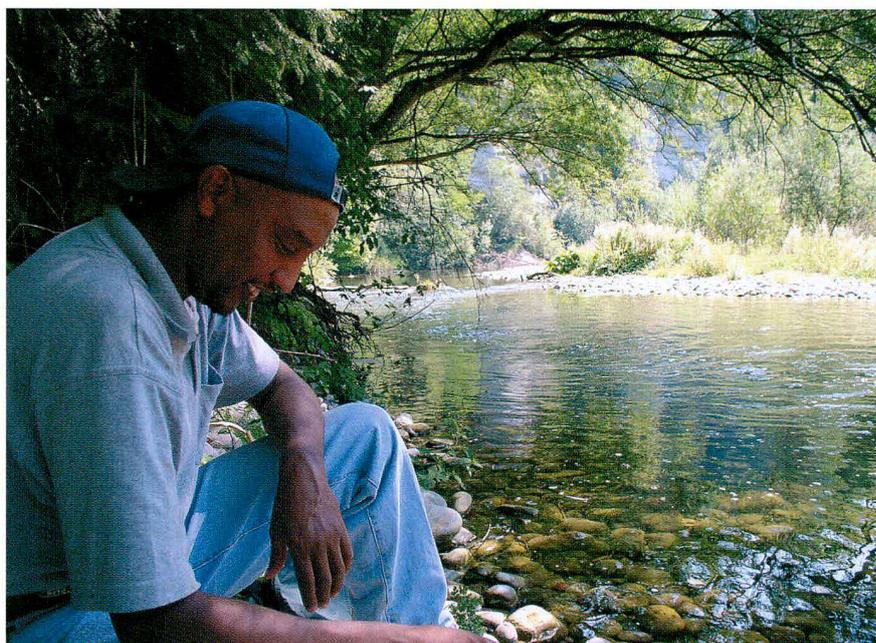
Michel Mauvilly

Getachew Tekeste

(12.02.1965-10.07.2004)

Retracer en quelques mots le parcours d'une vie est chose éminemment malaisée, cela d'autant plus quand la personne concernée vous est proche. Certes, j'aurais pu choisir la facilité en débutant de manière conventionnelle par les principales étapes de sa vie, mais j'ai d'abord ressenti le besoin impérieux d'évoquer sa terre natale, l'Erythrée. Comme j'avais eu la chance de visiter une partie de cette très belle région qui forme la «corne» de l'Afrique, Getachew et moi-même avons rapidement trouvé un terrain de discussion qui fut naturellement propice au rapprochement. Ensemble, nous parlions souvent de ces terres écrasées de soleil et parfois saturées d'humidité, de ces terres aux paysages très contrastés qui donnent l'impression d'avoir été le lieu de combats titanesques entre les différents éléments, de ces terres où la vie n'est jamais facile. Getachew se plaisait particulièrement à évoquer la vie à Asmara et au bord de la Mer Rouge, cette mer, dont le nom, m'avait-il expliqué, dérive du grec *eruthros* («rouge») et que les Anciens, l'historien du V^e siècle avant J.-C. Hérodote en tête, dénommaient Mer Erythrée à cause des algues qui font parfois tourner la couleur de ses eaux du turquoise au vermillon.

Paradoxalement, de ces terres arides, mais captivantes, Getachew avait hérité une sorte de douceur et de force tranquille. En harmonie avec lui-même, il possédait d'instinct ce recul nécessaire à l'épanouissement d'une convivialité sans faille qui faisait l'estime de tous ses collègues. Calme et réfléchi, curieux de nature et désireux d'apprendre, il a su se faire apprécier humainement et professionnellement, en mettant ses qualités au



service de l'archéologie fribourgeoise pour laquelle il travaillait depuis 1997. Malgré l'absence de racines locales, il était empreint d'une conscience et d'un respect pour la culture et le patrimoine fribourgeois que beaucoup d'«autochtones» ne possèdent pas. Installé en Suisse depuis 1991, après des pérégrinations qui le menèrent d'abord en Ethiopie puis en Italie, il avait décidé de s'enraciner dans le canton. Certes, son pays et sa famille restée en Erythrée lui manquaient, mais malgré l'éloignement (il n'est retourné qu'une seule fois en dix ans en Erythrée!), Getachew est toujours resté attentif au devenir de cette nation à l'histoire malheureusement tourmentée depuis maintenant près d'un demi-siècle. Cette indéfectible fidélité s'est concrétisée par un mariage avec Alganesh qui lui a donné un fils dont il était particulièrement fier, Gabriel. Aujourd'hui, trop rapidement il est vrai, «la

boucle est bouclée» et Getachew est rentré au pays. Après avoir retourné et tamisé cette terre fribourgeoise pour en extraire le plus petit témoin d'un passé qui, *a priori*, ne lui appartenait pas, mais qu'il avait su faire sien, il repose désormais en cette terre érythréenne qu'il chérissait par-dessus toute autre. Cette idée à elle seule me procure au moins quelque réconfort.

Getachew, cet hommage d'abord rendu par un ami est également celui de tous tes collègues de travail, qui ont su t'apprécier à ta juste valeur et que ton injuste disparition a profondément marqués. Aujourd'hui, et comme l'usage le voulait sur les épitaphes romaines que tu aurais pu découvrir si la vie t'en avait donné l'occasion, nous tous te disons humblement: «Que cette terre qui te recouvre désormais te soit douce et légère. *Sit tibi terra levis.*»